



## ADRESSE AUX SYNDIQUÉS DU LIVRE

Le Syndicat général du Livre et de la Communication écrite tiendra son prochain congrès fin mars 2006.

Dès maintenant et jusqu'à cette date, nous souhaitons débattre avec toutes les forces syndicales - typographes, correcteurs, cadres, retraités - qui composent les organisations CGT du Livre parisien.

Les sujets de nos discussions sont au nombre de deux : *quelles revendications devons-nous porter et quelle structure syndicale pour être plus efficace sur le plan revendicatif ?*

Le SGLCE, ces dernières années, a tenté d'avoir une démarche de résistance au « rouleau compresseur » libéral présent dans nos professions, y compris en presse, et de conquête de droits dans toutes les entreprises où nous avons pu implanter la CGT. Il n'y est certes pas totalement parvenu partout, mais a rempli globalement sa fonction, n'a pas laissé les mains libres au patronat pour casser les acquis des salariés.

Sur le plan de la structure syndicale, le SGLCE a redécouvert que l'unité est un dur combat.

Nous pensons que la bonne formule pour conserver le meilleur de notre histoire et être en capacité de tenir notre rôle aujourd'hui dans la profession telle qu'elle continue d'évoluer est de créer un syndicat régional multi professionnel s'appuyant à la fois sur l'activité de sections d'entreprise et sur les secteurs ou collectifs professionnels.

De leur côté, la Chambre syndicale typographique, le Syndicat des correcteurs et la section rotativistes de presse du SGLCE proposent de créer trois syndicats chapeautés par une coordination ! N'est-ce pas, là, la copie d'une méthode de fonctionnement qui a déjà montré ses limites ? En tout cas, *c'est bien de ces deux conceptions qu'il nous faut débattre sereinement.*

La nécessité de dépasser les clivages catégoriels et conventionnels, de rassembler les syndiqués à partir de leur lieu de travail et sur les objectifs communs se fait toujours attendre. Pour cela, il faut la force d'un vrai syndicalisme rassemblé.

Nous ne prétendons pas détenir la vérité et ne voulons pas apparaître comme des donneurs de leçons, mais souhaitons de vrais débats sans non-dits ; nous pensons que nos propositions correspondent aux besoins et aux attentes des salariés. Elles peuvent sans doute être améliorées ou même remplacées par de meilleures.

À l'issue du congrès, des choix seront faits pour aller à la reconquête syndicale et promouvoir, à notre niveau, un syndicalisme offensif, rassembleur, capable de donner corps à toutes les potentialités revendicatives des salariés que nous pourrions toucher. Nous vous proposons de faire ces choix ensemble.

*« Que les bouches s'ouvrent ! »*

Paris, le 7 novembre 2005